

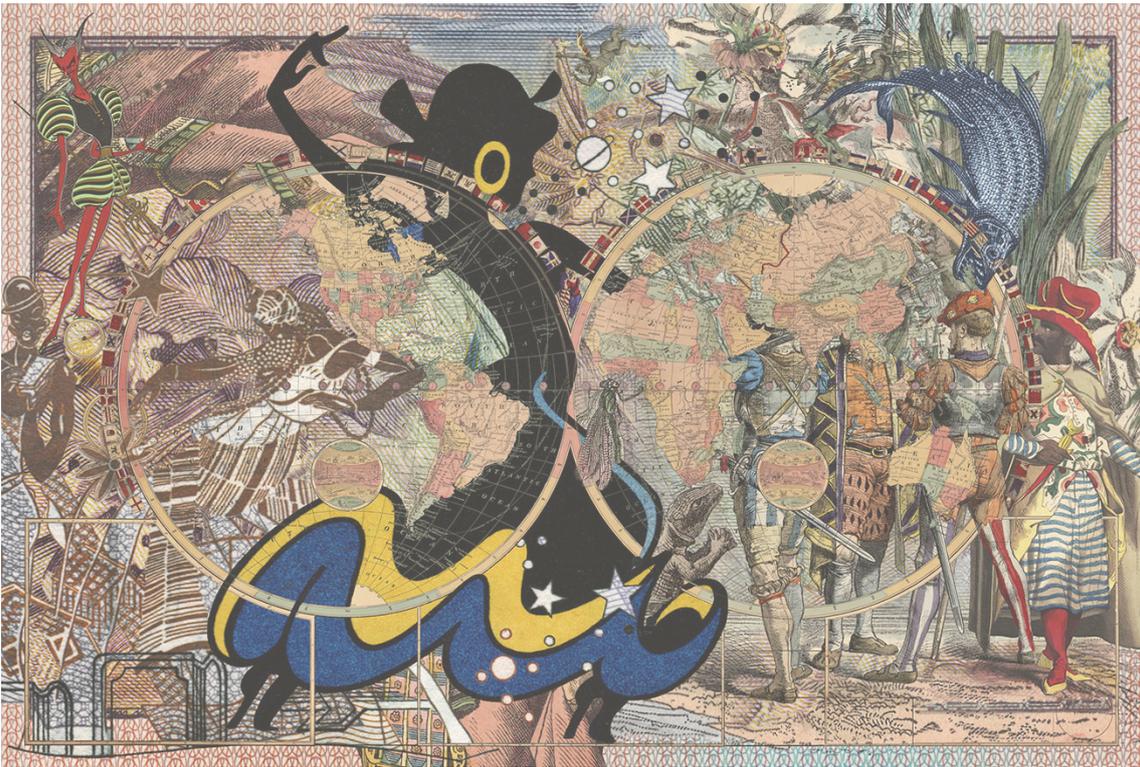
ENTRETIEN AVEC LES COMMISSAIRES

António Pinto Ribeiro

Katia Kameli

Aimé Mpane

EUROPA, OXALÁ



Malala Andrialavidrazana, Figures 1883, 2019 | ©Malala-Andrialavidrazana

Mucem (M.)

Que signifie « **Europa Oxalá** » ? Pourquoi ce titre ?

António Pinto
Ribeiro (A.P.R.),
Katia Kameli
(K.K.), Aimé
Mpane (A.M.)

Nous avons ainsi nommé l'exposition afin de véhiculer l'idée d'une Europe plurielle, mais unie. « Europa » nous vient de la mythologie occidentale. *Oxalá* est un terme portugais dont l'origine vient de l'expression arabe *Insh' Allah* (« Si Dieu le veut ») et qui comporte plusieurs sens, tous liés au désir d'un futur ou d'un événement positif. Par l'association de ces deux mots, nous affirmons notre volonté de rassembler au sein d'une Europe commune des géographies et des cultures supposées éloignées.

M.

Ce projet se situe dans le champ des études mémorielles et postcoloniales. En quoi l'art contemporain peut-il aider à explorer ces notions ?

A.P.R., K.K.,
A.M.

L'art contemporain est déterminant dans ce cadre, car dans la matérialité des œuvres d'art et de leurs récits, nous retrouvons des questions et des doutes semblables à ceux abordés dans ces études. C'est le cas, par exemple, des questions liées à la décolonisation des esprits, ou à la résistance aux modèles de domination encore pratiqués dans certains pays. L'art peut lutter contre le racisme contemporain, mais aussi aider à la relecture des histoires coloniales, de façon à créer des récits alternatifs.

M.

Qu'est-ce qui rassemble ces artistes ? Partagent-ils des thématiques ou des langages plastiques ?

A.P.R., K.K.,
A.M.

Ces artistes sont des enfants et des petits-enfants des générations qui ont vécu le processus de décolonisation. Ils soulèvent de nouvelles questions à partir de nouveaux territoires. Ils questionnent les histoires racontées (ou non racontées) en Europe, les objets hérités du passé, mais aussi l'hégémonie de la modernité européenne et les différents récits autour des fantasmes coloniaux.

Ces artistes revisitent des archives familiales ou issues d'organismes officiels et racontent ces histoires à travers des livres, des films et des œuvres d'art. De cette manière, ils redessinent la culture européenne ; aussi bien celle héritée de la tradition gréco-romaine que celle de la *Mitteleuropa*. Ces artistes deviennent les acteurs principaux d'une vision transnationale des arts, et ils jouent un rôle incontournable dans le cosmopolitisme européen du 21^e siècle.

Leurs parcours artistiques ont bien souvent comme point de départ le refus de tous les nationalismes artistiques, puisant dans les mémoires de leurs parents et grands-parents une matière première précieuse pour la réalisation de leur travail. Certains d'entre eux n'ont pas d'ascendance liée aux anciennes colonies, mais ont commencé très tôt à travailler sur ces sujets que nous nommons, par simplicité de langage, « postcoloniaux ». La matière sous-jacente à leur production artistique est le résultat de leurs réflexions sur les mémoires héritées de la période coloniale et des indépendances. Ces artistes participent à la production artistique internationale et contemporaine d'une façon très forte et incontournable.

Ils et elles s'expriment de façons très différentes. La singularité de leurs origines territoriales, les disciplines artistiques qui les inspirent, les théories avec lesquelles ils expliquent leurs pratiques, mais aussi leurs différences, se retrouvent dans la vaste diversité de techniques, de langages et de formes que l'on peut voir dans cette exposition.



Mucem



AFRICA
museum



Organização das Nações Unidas para a Educação, a Ciência e a Cultura



Universidade de Coimbra - Alta e Sofia inscrita na Lista do Património Mundial em 2013

